

Veillez compléter les sections suivantes en intégrant votre résumé (en tenant compte des limites en termes de mots) et envoyer le document à CFS46-Side-Event@fao.org avant le 4 novembre 2019. Votre résumé sera publié sur le site Internet de la 46e session du CSA pour mémoire.

Événement parallèle n° :
SE086
Titre de l'événement parallèle :
Repenser et remodeler les systèmes alimentaires à travers l'agroécologie : les processus de convergence des politiques du CSA sur l'agroécologie et les systèmes alimentaires et la nutrition comme opportunité clé pour engager la transition vers un avenir réellement durable
Principaux intervenants/orateurs :
<ul style="list-style-type: none"> • M. Victor Suarez, sous-secrétaire à l'Agriculture, Mexique • Mme Iridiani Seibert, La Via Campesina, Brésil • Mme Molly D. Anderson, Professeure, Middlebury College, Etats-Unis • M. Rodolfo Gonzalez Greco, Coordination latinoaméricaine des organisations paysannes (CLOC), Argentine • Modératrice : Mme Joana Dias, ACTUAR/CPLP, Portugal
Principaux thèmes/questions objet de la discussion (Max. 200 mots)
<ul style="list-style-type: none"> • L'agroécologie en tant que paradigme de transition pour l'économie, la société, l'environnement et les modes de production • Agroécologie et féminisme • Impacts des systèmes alimentaires actuels sur la biodiversité et le climat • Il n'y a pas de systèmes alimentaires mondiaux. Certains sont actuellement en cours de renforcement, mais d'autres sont fragilisés, notamment ceux qui promeuvent les droits humains et la biodiversité. • Questions de commerce, de gouvernance et d'emploi liées aux systèmes alimentaires actuels • Vision du MSC pour les systèmes alimentaires et la nutrition • Présentation du Mexique sur la dénommée « 4e transformation » • Défis en termes de gouvernance au moment de garantir une cohérence réelle à partir d'une approche systémique des systèmes alimentaires • Présentation du processus politique sur l'agroécologie
Résumé des principaux points (200 mots maximum)
<ul style="list-style-type: none"> • L'agroécologie, selon la perspective des petits producteurs, est un mode de vie, d'être et de produire. Toutes ces dimensions sont interdépendantes • L'agroécologie contribue à la production d'« aliments réels », des aliments sains et divers adaptés à chaque région. Ceci va de concert avec leur échange sur les marchés locaux

- L'agroécologie est une science basée sur les connaissances ancestrales. Elle génère également une technologie sociale.
- L'agroécologie suppose un accès aux ressources naturelles (terres, territoires, semences locales et eau).
- L'agroécologie est innovation, mais elle ne doit pas être vue comme une innovation mercantile afin d'éviter les « niches » auxquelles très peu de personnes ont accès.
- Les droits des femmes et leurs perspectives doivent être garantis.
- La gouvernance démocratique doit répondre aux besoins des personnes
- Le modèle économique doit être changé afin de garantir l'agroécologie. Pour susciter un changement politique et social, le néolibéralisme doit être combattu, dans le but de concrétiser les droits humains et de garantir le bien-être de la population
- Le Mexique comme modèle de production agroécologique transitoire, passant d'une agriculture d'intrants à une agriculture basée sur l'intégration des connaissances
- Le passé ne doit pas seulement être idéalisé : nous devons récupérer les connaissances ancestrales, mais aussi récupérer les connaissances main dans la main avec la science
- Les jeunes veulent pratiquer l'agroécologie, mais les questions de migration et de répartition des richesses constituent des obstacles à cet égard.

Principaux messages à retenir (200 mots maximum)

- Les incitations et les politiques publiques devraient être axées sur l'agroécologie
- Les femmes sont les principales productrices d'aliments, en même temps qu'elles préparent les repas de leur famille. Les femmes jouent un rôle essentiel dans la construction et la transition vers l'agroécologie. L'agroécologie et le féminisme sont donc deux piliers fondamentaux pour garantir la souveraineté alimentaire.
- Dans le cadre de la transition vers une approche fondée sur les systèmes alimentaires, le modèle agricole doit être juste, sain et durable.
- L'élaboration des politiques doit être interdisciplinaire, et tous les secrétariats et les ministères des États doivent assumer des tâches.
- La pression externe (extraction minière, incendies de forêts, etc.) est très forte et affecte les possibilités de l'agroécologie au niveau local. L'agroécologie doit donc être considérée en adoptant une perspective plus large.
- L'agroécologie sans néolibéralisme au niveau multilatéral : les politiques doivent servir l'intérêt public. Le fait que l'agroécologie soit à la mode comprend un risque : les grandes entreprises pourraient la dépolitiser.
- L'agroécologie doit toujours être liée à l'agriculture paysanne et autochtones et à leurs droits respectifs.
- Nous devons penser aux générations futures et adopter une vision large des

processus de transition.

- Il est nécessaire de prévenir l'influence indue des acteurs du secteur privé et des entreprises qui ne respectent pas les droits humains. Nous devons nous préoccuper du contrôle de la privatisation.
- Le changement doit intervenir au niveau local, mais les politiques doivent être modifiées afin d'éviter de fragiliser les transitions durables, saines et justes.